

CHANGEONS LE SYSTÈME, PAS LE CLIMAT!

À titre de citoyenne et de citoyen, vous pouvez agir en appuyant la cause de la justice climatique. Dans le cadre de la campagne *Changeons le système, pas le climat!*, l'AQOCI invite la population québécoise à signer une pétition demandant au gouvernement canadien d'apporter sa juste contribution à la lutte mondiale contre les changements climatiques.

Dans cette pétition, plusieurs mesures proposées au gouvernement canadien visent à renforcer la justice climatique. Par votre geste, vous contribuerez à assurer équité et solidarité entre les pays, les populations et les groupes sociaux qui sont particulièrement vulnérables aux changements climatiques et à leurs conséquences.

Visitez régulièrement le site web de l'AQOCI pour trouver des informations mises à jour et connaître les prochains événements qui touchent la justice climatique. Profitez-en également pour vous abonner à notre infolettre. Changeons le système, pas le climat!

« L'idée d'accumulation et l'idée de consommation, déforment notre conscience d'être et d'exister en relation profonde avec la Terre, l'univers et le cosmos. »

Aura Lolita Chávez Ixquic, guatémaltèque partenaire du PAQG.

1 Booth, A. L. 2003. « We are the land: Native American views of nature ». In *Nature across cultures. Views of nature and the environment in non-western cultures*, volume 4, sous la dir. de H. Selin, p. 329-349.

2 La sédentarisation réfère à un mode de vie caractérisé par l'établissement d'un habitat permanent et fixe.

3 Peuples autochtones Voix autochtones. *Changements climatiques et peuples autochtones*.

4 *Report of the Indigenous Peoples' Global Summit on Climate Change*. Conférence tenue à Anchorage, du 20-24 avril 2009.

5 Raygorodetsky, G. 2011. *Why traditional knowledge holds the key to climate change*. Université des Nations unies : Tokyo.

6 Affaires autochtones et du Nord Canada. 2019. *Programme d'adaptation aux changements climatiques des Premières Nations*.

7 Affaires autochtones et du Nord Canada. 2019. *Programme de surveillance du climat dans les collectivités autochtones*.



LA JUSTICE CLIMATIQUE ET LES AUTOCHTONES DES AMÉRIQUES : PROTÉGER NOTRE TERRE MÈRE

« Notre peuple est le plus vulnérable, parce que c'est nous qui sommes le plus près de la nature. »

Bill Erasmus, chef national des Dénés

Aperçu

Présents aux quatre coins des Amériques, les peuples autochtones sont reconnus pour entretenir des liens étroits avec l'environnement. Alors qu'ils réclament toujours la réparation des blessures laissées par la colonisation et la reconnaissance de leurs droits, notamment à l'autodétermination, voilà que se pointe un autre fléau : les changements climatiques. Si, en raison de leur proximité avec l'environnement, les peuples autochtones des Amériques sont particulièrement vulnérables aux conséquences des changements climatiques, ils peuvent néanmoins les contrer par leurs savoirs. Pour les Autochtones des Amériques, la justice climatique est non seulement un moyen de protéger leurs droits, mais également leur culture, leurs traditions et leur identité.

DES MODES DE VIE MARQUÉS PAR UNE GRANDE PROXIMITÉ AVEC L'ENVIRONNEMENT NATUREL

Les peuples autochtones de la planète, y compris ceux du continent américain, sont historiquement reconnus pour les liens intimes qui les unissent à l'environnement. Cette proximité, qui ouvre sur des visions du monde différentes de celles des allochtones, façonne profondément plusieurs aspects de leur existence : modes de subsistance, culture, traditions, identité et spiritualité¹.

Cette grande proximité a également permis aux Autochtones de développer une fine connaissance des écosystèmes qu'elles et ils habitent. Elles et ils savent comment tirer le meilleur parti des ressources naturelles nécessaires à leurs besoins (alimentation, habitation, fabrication d'outils et de vêtements), et sont souvent capables de détecter

Sur le continent américain, 50 millions de personnes se définissent comme Autochtones.

Source : OEA, 2016.

les changements subtils de leur environnement (modification des routes de migration des animaux et du régime météorologique, fonte du pergélisol, etc.). Essentiels à leur survie, ces savoirs les rendent en outre bien conscient-e-s de la fragilité du monde naturel dont ils sont considérés les gardien-ne-s.

LE TRISTE HÉRITAGE DE LA COLONISATION

Sous la colonisation européenne, les Autochtones des Amériques ont subi une vaste répression qui, chez certains de leurs peuples, a eu l'ampleur d'un génocide, en plus d'être forcé-e-s à l'assimilation. Si certaines horreurs appartiennent au passé, les conséquences négatives de la colonisation se répercutent encore aujourd'hui sur leurs droits ancestraux, leurs modes de vie, leurs cultures, leurs traditions, voire leur avenir.

Voici quelques exemples :

Les droits ancestraux des Autochtones en matière d'occupation et d'utilisation du territoire sont souvent violés au profit d'intérêts non autochtones, entre autres pour faire place à des projets énergétiques (barrages hydroélectriques, oléoducs) ou d'extraction de ressources naturelles (mines, coupes forestières). Plusieurs de ces projets sont polluants et engendrent différents risques pour la santé et le milieu de vie des Autochtones. De plus, nombre de militant-e-s autochtones, surtout en Amérique latine, ont été violemment réprimés ou assassinés pour s'être opposés à ces projets.

Plusieurs Autochtones sont forcé-e-s de vivre dans des communautés ou des réserves où la violence, le suicide, l'insécurité alimentaire, les maladies alimentaires, l'insalubrité des logements, la pauvreté, et le chômage prennent des proportions alarmantes.

La sédentarisation² de populations autochtones traditionnellement nomades couplée à la dégradation de leurs territoires mène à une dépendance accrue envers les programmes gouvernementaux (ex. : alimentation commerciale), ce qui nuit à leur autodétermination.

Les Autochtones subissent encore trop souvent divers préjugés racistes hérités d'une vision colonialiste qui persiste, ce qui contribue à leur oppression et leur discrimination.

VULNÉRABILITÉ DES AUTOCHTONES DES AMÉRIQUES DEVANT LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Malgré les défis que cela pose, plusieurs populations autochtones soucieuses de leurs racines cherchent à préserver les caractéristiques et les traditions de leurs modes de vie uniques. Cela implique notamment de maintenir les liens étroits qu'ils ont historiquement tissés avec l'environnement, qui leur fournit les ressources naturelles nécessaires à leurs besoins. Malheureusement, ces liens font en sorte que les Autochtones comptent parmi les populations les plus vulnérables aux changements climatiques. Sans compter que ces derniers aggraveront les difficultés qu'elles et ils connaissent déjà³ (voir section précédente).



Voici quelques exemples régionaux⁴ :

L'Arctique est l'une des régions du monde les plus durement touchées par les changements climatiques. La hausse du niveau de l'océan, les fortes vagues et l'érosion accrue menacent les littoraux, où sont établies les communautés. De plus, la fonte de la banquise compromet la chasse au phoque et à l'ours polaire. Enfin, la fonte du pergélisol menace les infrastructures (routes, habitations, etc.), de même que les modes traditionnels de conservation des aliments.

En Amérique du Nord, la perte de biodiversité et les événements météorologiques extrêmes limitent les capacités d'adaptation des Autochtones aux changements climatiques. De plus, certaines initiatives proposées pour atténuer les conséquences des changements climatiques telles que les projets énergétiques soi-disant verts (centrales nucléaires, charbon propre) ou les cultures génétiquement modifiées sont perçues comme des menaces aux écosystèmes, de même qu'à la souveraineté, aux droits et aux modes de vie autochtones.

En Amérique du Sud, les effets de la déforestation sont aggravés par les changements climatiques. Les feux de forêt, de même que la modification du régime des pluies et des mouvements migratoires d'animaux menacent les modes de vie des communautés autochtones déjà mis à mal par l'agriculture industrielle et les projets d'extraction de ressources naturelles.

SOLUTIONS AUTOCHTONES AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Les Autochtones ont longtemps été exclus des négociations sur le climat. Pourtant, leurs savoirs traditionnels, leurs fines connaissances environnementales et leur manière d'interagir avec la Terre Mère en font d'importants allié-e-s dans la lutte contre les changements climatiques. Par exemple, en sauvegardant leurs territoires, les Autochtones protègent la biodiversité essentielle à la résilience des écosystèmes, font obstacle à la déforestation et à d'autres formes de dégradation environnementale, et préservent d'importants puits de carbone naturels. Étant aux premières loges des changements climatiques, elles et ils sont également bien placés pour jouer le rôle de sentinelles⁵. Faire une place aux Autochtones dans les négociations sur le climat est non seulement une question de justice climatique, mais également un moyen de renforcer la résilience de l'humanité aux changements climatiques.

Des progrès restent à faire, mais la contribution autochtone à la lutte aux changements climatiques semble de plus en plus reconnue. Par exemple, le Canada a récemment mis en place des programmes visant à répondre à des besoins exprimés par les Autochtones. Ces programmes permettent entre autres une intégration des savoirs autochtones aux connaissances scientifiques sur le climat⁶, de même qu'une surveillance des indicateurs climatiques par les communautés autochtones⁷.

© août 2019

Rédaction et recherche : Nicolas Soumis

Graphisme : RouleauPaquin.com

QOQCI
Association québécoise
des organismes de
coopération internationale



#JQSI2019

JQSI.QC.CA

Les JQSI sont appuyées financièrement par le Gouvernement du Québec